

Paris le 16 Février.

Madame,

Pour me voyez très confus de  
votre retard à répondre à votre  
aimable lettre. Notre Révérend  
Mère Supérieure me prie de vous  
remercier de l'aiguillette et  
de vous dire qu'une petite robe  
dite prochainement pour les  
Chers prisonniers. Le chemise  
et la flanelle ne peuvent être  
qu'à Paul Renaudeau. Il faut  
l'envoyer à l'adresse suivante  
chez M<sup>rs</sup> Paul Renaudeau, Coiffure, Sigeant  
(Vendée). Je crois en effet que votre petit  
Gaston a dû supporter pas mal de choses  
alors que malheureusement il y en a  
d'autres qui ont fait beaucoup  
de linge - que de tristesses et de  
misères partent!

Que vous, Madame, je demande  
au bon Dieu de secourir les enfants  
et dans l'espérance que vous avez  
enfin bientôt des nouvelles je vous  
relier mes religieux dévouement  
Billet de

Paris le 17 Février.

Madame,

Votre lettre m'est arrivée il y a  
quelques jours mais avec les préparatifs  
de ces jours de fête je n'ai pu en  
vous répondre. Je suis que vous avez  
envoyé et très aimée après votre  
dépense et tenira pour la prochaine  
fois. Mais je ne sais si vous le savez  
mais désormais on ne doit plus parler  
de linge séparément. Il faut porter  
nourriture et linge et même tenir  
sous un même paquet portant  
une étiquette. Son conséquence je  
ne pourrai pas porter maintenant  
sans avoir d'étiquettes. Je vous  
souhaite de retour à voir votre cher  
petit prisonnier et l'attendrai  
maintenant de vos nouvelles.  
Il est que vous êtes tout à fait  
remise de la fatigue de votre voyage  
de ces jours que nous avons très à cœur  
vos intentions et croyez Madame à nos  
religieux dévouement  
Billet de